**Communiqué de presse**

**EXTRAITS DE RECHERCHE 1/2022**

**L’homéopathie fonctionne au-delà de l’effet placebo**. C’est ce que démontrent de nombreuses études scientifiques de premier ordre. Notre nouvelle série « Extraits de recherche » a pour but de présenter des études démontrant l’efficacité de l’homéopathie au-delà de l’effet placebo.

Pour commencer, voici une étude de 2019 sur l’utilisation de l’homéopathie chez les femmes présentant un symptôme prémenstruel.

**Sujet et auteur principal**

**Traitement homéopathique des femmes atteintes du syndrome prémenstruel,**

**Dr. Michal Yakir, Association israélienne pour l’homéopathie classique, Tel Aviv, Israël.**

**Quel est l’objet de cette étude et qu’apporte le traitement homéopathique ?**

De nombreuses femmes sont concernées par le syndrome prémenstruel (SPM). Il se manifeste avant les règles à travers différents symptômes : douleurs abdominales, insomnies, anxiété, irritabilité, etc. Le SPM requiert un traitement chez au moins 20 % des femmes en âge de procréer. Les médicaments conventionnels peuvent réduire les symptômes, mais on signale souvent des effets secondaires désagréables. Cela pousse les patientes à rechercher d’autres approches, comme l’homéopathie. L’étude, qui a été conduite sur 105 femmes de 20 à 50 ans, souffrant de SPM, a été conçue comme un essai randomisé, à double aveugle, contre placebo. Son objectif est d’évaluer l’efficacité des médicaments homéopathiques prescrits individuellement.

**Quels sont les résultats scientifiques ?**

On a comparé deux groupes, ayant reçu respectivement un traitement homéopathique individualisé et un placebo. L’efficacité a été évaluée en mesurant les symptômes du SPM (score prémenstruel), la prise de médicaments conventionnels et le nombre de jours d’indisposition. On a comparé ces valeurs pour les deux mois précédant le traitement et les trois mois qu’a duré le traitement.

* L’amélioration du score prémenstruel s’est avérée plus importante dans le groupe homéopathie que dans le groupe placebo (p=0,043).
* Les femmes du groupe homéopathie ont eu beaucoup moins recours à la médecine conventionnelle pendant la phase de traitement que celles du groupe placebo (p=0,043).
* On a constaté une réduction plus importante des jours d’indisposition pendant la phase de traitement dans le groupe homéopathie que dans le groupe placebo (p=0,028).



**Comment l’étude a-t-elle été conduite ?**

* Il s’agissait d’une étude prospective, randomisée, contrôlée par placebo et à double aveugle.
* 105 femmes souffrant de SPM ont participé à l’étude : 49 ont été randomisés pour recevoir un remède homéopathique individualisé et 56 pour recevoir un placebo. Les résultats ont été analysés pour 96 patientes : 43 dans le groupe homéopathie et 53 dans le groupe placebo.
* En raison de la variation des symptômes du SPM, il faut utiliser des remèdes homéopathiques différents en fonction des individus. D’où le recours à l’approche du « faisceau de symptômes » : les femmes ont reçu l’une des 14 prescriptions homéopathiques possibles en fonction de leurs symptômes, identifiés en leur faisant remplir un questionnaire.
* L’étude n’a inclus que les femmes dont les symptômes correspondaient au profil symptomatique de l’un des 14 médicaments homéopathiques présélectionnés.
* Le questionnaire modifié de Moos sur les troubles menstruels quotidiens (MQD) a servi de journal de bord pour les femmes participant à l’étude. Elles y ont noté la gravité des symptômes, le recours à la médecine conventionnelle et le nombre de jours d’indisposition.
* Les femmes ont été suivies pendant deux cycles menstruels avant le traitement, puis pendant les trois mois qu’a duré le traitement.

**Comment les auteurs classent-ils les résultats ?**

L’amélioration significative des symptômes prémenstruels chez les femmes traitées par homéopathie est un résultat important de cette étude, avec d’éventuelles implications économiques et sociologiques, étant donné le nombre élevé de femmes qui souffrent de SPM. Par ailleurs, la réduction significative de la prise de médicaments conventionnels et du nombre de jours d’indisposition constitue une amélioration non négligeable de la qualité de vie des femmes concernées.

**Quelle est la valeur ajoutée de l’étude ?**

L’approche par groupes de symptômes permet de relever l’un des principaux défis de la recherche clinique en homéopathie : trouver une méthode de prescription facile à reproduire dans de futurs essais, tout en adaptant les prescriptions aux symptômes de chaque patiente, ce qui est nécessaire pour garantir l’efficacité de cette forme de traitement homéopathique.



**Où les résultats ont-ils été publiés ?**Yakir M, Klein-Laansma CT, Kreitler S, Brzezinski A, Oberbaum M, Vithoulkas G, Bentwich Z. « A placebo-controlled double-blind randomized trial with individualized homeopathic treatment using a symptom cluster approach in women with premenstrual syndrome. » *Homeopathy 2019;*108:256-269.

**Contact presse**:

Christopher Connolly

Téléphone +44 (0)333 344 1660   
Adresse électronique [press@hri-research.org](mailto:press@hri-research.org)

**À propos de HRI**

Le HRI est une organisation de bienfaisance basée au Royaume-Uni qui se consacre à la promotion de la recherche homéopathique de haute qualité au niveau international. Pour en savoir plus : [www.hri-research.org](http://www.hri-research.org)